

croissance de nos relations soit de plus en plus tributaire de l'expansion de nos liens en matière de technologie et d'industrialisation.

On me dit que, par exemple dans le secteur de l'électronique et de l'électricité, les États-Unis et le Japon comptent ensemble pour 90 % des investissements étrangers et des accords de licence en Corée. Jusqu'à ce jour, les entreprises canadiennes n'ont pas investi en Corée dans ce secteur, mais six transferts de technologie ont été réalisés par le biais d'accords de licence. J'espère que ce secteur sera considéré comme prioritaire dans le contexte de l'Accord de coopération industrielle et économique. Nos techniques de pointe et notre compétitivité dans cette région peuvent contribuer grandement à votre propre développement industriel.

La conclusion de l'Accord de coopération industrielle et économique signifie que le Canada et la Corée consacreront plus de ressources pour appuyer les efforts du secteur privé visant l'établissement de ces liens. Mais ce cadre de coopération sera sans valeur si les entreprises canadiennes et coréennes ne sont pas déterminées à en tirer avantage.

Le temps est maintenant venu. La Corée est pressée de diversifier son économie en faveur des productions de pointe et des produits destinés à l'exportation. Permettez-moi donc d'inviter les entreprises canadiennes à faire un effort sur ce marché qui prendra bientôt de l'expansion.

Une autre possibilité excitante est la coopération pour la construction de réacteurs nucléaires en pays tiers. La possibilité devrait devenir de plus en plus prometteuse alors que nous prenons ensemble de l'expérience à collaborer à l'aménagement d'autres unités Wolsung en Corée.

J'aimerais mentionner à nos invités coréens qu'il existe une autre clé du succès de nos relations, et c'est celle de l'équilibrage de nos échanges. Je leur demande d'en discuter chez eux avec les autorités gouvernementales appropriées.

Le déséquilibre actuel a pris des proportions qui ne peuvent plus se justifier par l'argument voulant qu'il y aura inévitablement équilibrage sur le plus long terme.

Dans nos discussions de l'an dernier, les Coréens avaient réclamé le maintien des tarifs de préférence générale applicables à leurs exportations de voitures, ainsi qu'un meilleur accès sur le marché canadien pour leurs